

En Californie, des énergies vertes contre nature

Los Angeles (Californie) Correspondance

Dans les déserts de l'Ouest américain, des projets solaires et éoliens menacent écosystèmes et sites patrimoniaux



La nouvelle conquête de l'Ouest américain par l'énergie verte pourrait-elle mal tourner ? Les chantiers des énergies renouvelables - solaire et éolien - mordent de plus en plus sur les zones dites désertiques, mais riches d'une flore unique, d'une faune protégée et d'un héritage culturel ancestral. Plus de quarante ans après le lancement du mouvement " green " - le Jour de la terre (Earth Day) est fêté chaque 22 avril -, voilà les tenants de l'énergie " propre " confrontés à de vraies contradictions posées par l'industrialisation verte qu'ils ont prônée. Peut-on compromettre l'environnement pour sauver la planète ? Tel est leur dilemme.

A la ferme solaire de l'Ivanpah Valley (400 mégawatts), construite par la compagnie BrightSource Energy, dans le désert de Mojave, des tortues d'une espèce protégée sont délogées. Et les cactus, qui mettent cent ans pour parvenir à maturité, sont soumis à une " gentille tonsure " (*gentle mowing*) facilitant la pose des équipements. Dans le désert du Mojave toujours, la mortalité des aigles royaux broyés par les turbines éoliennes a déclenché une enquête fédérale en août 2011...

Un autre exemple alarmant vient de la Chuckwalla Valley, au sud-est de la Californie, où la ferme solaire Genesis (250 mégawatts), construite par NextEra, a bénéficié de " validations rapides " des autorités fédérales et locales, pressées d'atteindre les objectifs fixés en matière d'énergies alternatives. En Californie, en effet, les fournisseurs d'électricité devront réaliser 33 % de leur production à partir d'énergies renouvelables en 2020. Les aides (prêts, crédits d'impôts) sont aussi soumises à des impératifs de calendrier.

Le projet, comme d'autres, pourrait s'avérer embarrassant pour la politique énergétique américaine et californienne. Pour préparer le terrain, NextEra a



Les travaux en cours sur le futur site de la centrale solaire Genesis, dans le désert de Sonora.

IRFAN KHAN/" LOS ANGELES TIMES "



Les travaux en cours sur le futur site de la centrale solaire Genesis, dans le désert de Sonora.

IRFAN KHAN/" LOS ANGELES TIMES "

procédé à l'expulsion des renards du désert avec une méthode de " bizutage passif " (autorisé par les biologistes) qui consiste à les priver de nourriture et à répandre de l'urine de coyote - leur prédateur - à l'entrée des tanières. Mais les renards meurent d'un virus que des vétérinaires attribuent au stress du bizutage ou à l'urine, et leur sort a fait la " une " du *Los Angeles Times* du 18 avril. Mauvais pour la réputation de l'énergie verte !

La faune et la flore ne sont pas les seules sacrifiées à l'or vert. Les premiers travaux de construction, et donc d'excavation, se transforment en fouilles archéologiques. Ce qui compromet les projets, les sites des Indiens d'Amérique étant " sacrés " pour leurs descendants et protégés par une loi fédérale, le Native American Graves and Repatriation Act, comme l'est le désert.

La découverte d'un site historique des Indiens d'Amérique met ainsi en péril le projet Genesis. En novembre 2011, en creusant pour installer les pylônes soutenant les miroirs paraboliques, les ouvriers ont fait une découverte archéologique sans précédent : des mortiers en pierre sur des charbons calcinés, indice probable d'un site crématoire. Les travaux ont été immédiatement arrêtés sur un cinquième du site, en application de la protection fédérale. La société NextEra, qui n'a pas souhaité répondre aux questions du *Monde*, douterait désormais de la viabilité financière de sa ferme solaire.

" Les permis ont été accordés dans la précipitation, sans enquête préalable, déplore Lisa Belenky, juriste au Centre pour la biodiversité. Nous avons des lois qui protègent les sites culturels, mais qui, dans le cas de Genesis, ont été ignorées par les agences fédérales et locales. "

Plusieurs tribus indiennes s'opposent également à un autre projet (non encore approuvé), Ocotillo Express, tout près de la frontière mexicaine. *" Les Indiens s'inquiètent de voir leur héritage culturel moins pris en considération que la flore et la faune, et ils ont raison, s'émeut Susan Stratton, archéologue et coordinatrice du Bureau de la préservation historique à Sacramento. Le désert n'est pas un espace vide bon à prendre. Nous ne retrouverons jamais les paysages défigurés. "*

Que répondent Washington et Sacramento ? En conclusion de l'enquête sur la mortalité de l'aigle royal, l'agence fédérale Fish and Wildlife a tout simplement décidé d'augmenter le coût des permis, pour financer des programmes de conservation des rapaces en danger. Interrogée, l'Autorité californienne de régulation de l'énergie renvoie au bureau du gouverneur, Jerry Brown. Son conseiller pour l'environnement, Michael Picker, concède que *" les nouvelles mesures énergétiques entraînent des conflits et des défis "*. Mais confirme que le " Golden State " va poursuivre ses projets éoliens et solaires.

Claudine Mulard

© Le Monde

Le meurtrier de Trayvon Martin sera remis...

" C'est un viol spirituel d'installer...